



Feuille d'information - 2008

Les années passent ...

Au début de cet été, Alain Systemans disait au revoir pour la deuxième fois à l'institution. Après sa vie d'élève, il terminait sa vie de professeur et de directeur, ... tout en continuant sa vie d'anciens de JL. Pour le remercier en notre nom à tous, le père Morin était là avec un de ses petits discours savoureux.

Et maintenant c'est lui qui termine sa troisième vie à Join-Lambert. Après sa vie d'élève, puis celle de préfet, professeur et supérieur, voici qu'il vient de nous quitter pour la troisième fois pour nous attendre auprès du Père !

En partant, il savait que la relève était assurée avec notre nouveau directeur, Jean-Dominique Eudes, un ancien élève aussi. Après avoir été longuement se former chez nos frères de JB, le voici qui vient enrichir la vie de notre Institution de toute sa foi et de son dynamisme.

L'on me dit qu'à l'image d'un certain prédécesseur, il accueille les élèves à l'entrée chaque matin. Il vous accueillera aussi, vous les anciens, avec son sourire dont je ne l'ai pas encore vu se départir, car il sait que vous l'aidez à soutenir et faire évoluer notre Institution dans ce 21^{ème} siècle.

Merci à tous les trois qui chacun ont fondu leurs vies dans l'Institution pour en faire, à la suite de leurs prédécesseurs depuis 165 ans, l'école de demain en nous lançant sur nos chemins de vie.

Guillaume de Ménibus

Edito du Président :

Merci Alain Systemans, bienvenue Jean-Dominique Eude, au revoir Monseigneur Bernard Morin !

Tout d'abord un grand merci à toi Alain au nom de tous. Tu as marqué un nouveau modernisme à JL : un directeur professeur d'anglais ! Il est vrai que l'Institution est fière de son plus ancien jumelage avec Mill Hill auquel tu as largement et longuement contribué. Mais c'est aussi toi qui a mis en place les divers outils permettant aux élèves de réfléchir et préparer leur orientation avec l'Onisep, qui a renouvelé l'internat, et bien d'autres choses qui font que JL est toujours prêt à relever les défis de son futur.

Bienvenue à Jean-Dominique, vous qui représentez l'œcuménisme de l'Enseignement Catholique rouennais. Après avoir été formé à Join-Lambert, vous vous êtes spécialisé en Lettres Modernes, vous avez enseigné à l'Institution Rey, puis à Jean-Baptiste-de-la-Salle où vous avez aussi été directeur des études de la 4^{ème} à la seconde. Et votre profond engagement dans le scoutisme nous assure de votre capacité à renouveler JL dans une dynamique et une ouverture adaptée à notre nouveau siècle.

Monseigneur et cher Abbé, je ne peux que vous dire toute notre infinie gratitude pour la richesse que vous nous avez donnée à tous, celle du chrétien que vous avez témoignée et qu'encore nous pouvons rencontrer au verso de cette feuille.

Les anciens vous sont à tous les trois reconnaissants pour tout ce que vous avez fait et continuez à faire.

Bertrand Camillerapp

Edito du nouveau directeur :

Imaginai-je, voilà un quart de siècle, que je signerai un jour ce billet ? Bien sûr que non.

Quittant l'Institution le Bac en poche, en juillet 1983, j'étais resté reconnaissant à JL de m'avoir permis de décrocher le sésame et de m'être forgé un début de culture humaniste. Je n'oubliais pas non plus mes trois années de surveillant ; elles ont validé, d'une certaine manière, ma vocation de servir les jeunes.

Aussi étais-je ému, le 25 mars dernier, lorsque je franchissais à nouveau le porche de l'Institution ; je venais me présenter à la Communauté Educative comme 15^{ème} Directeur. Qu'on me confie les rênes de l'Etablissement, quel honneur, quel défi et quelle joie !

Sans aucun passéisme, je sais que ce n'est qu'en connaissant ses racines qu'on peut se tourner vers l'avenir ; ce n'est qu'en vivifiant ce qui est positif dans nos traditions qu'on peut s'ouvrir efficacement aux appels du monde d'aujourd'hui.

Les Anciens ont une place privilégiée à JL. Et en accueillant les élèves, en septembre dernier, m'est venue cette pensée : seront-ils fiers de l'Institution, de leur Institution, dans quelques années ? En seront-ils si fiers qu'ils viendront rejoindre vos rangs ?

En ce début d'année, je fais mienne cette exhortation d'Edouard Delaporte – relevée dans la feuille de l'an passé : « Avancer au large, car il n'y a pas d'autre port que l'horizon ».

Jean-Dominique EUDE



Testament spirituel de Mgr Bernard Morin

Le Père Morin, notre ancien camarade de classe, notre ancien préfet de discipline, professeur d'histoire et supérieur, notre ancien directeur régional de l'enseignement catholique, nous a quittés le 15 septembre 2008. Nous ne saurons relater son histoire comme il savait relater celle de l'Institution. Le mieux est de continuer à l'écouter. Nous publions ci-dessous son testament spirituel lu lors de ses obsèques à la cathédrale Notre-Dame de Rouen le vendredi 19 septembre 2008, une synthèse de l'essentiel de ce qu'il a toujours voulu nous transmettre dans ses diverses causeries.

«Comme sans doute, certains d'entre vous, je connais le silence de la présence de Dieu qui manque encore quand j'ai la certitude qu'il est déjà là.

Je reste fidèle à Celui qui, je le crois, a saisi toute ma vie.

Je comprends davantage que la foi ne me donne pas d'adhérer à un savoir ou à une doctrine mais à une Personne qui me fait confiance et m'aime, même si parfois cette confiance et cet amour manquent de racines en moi.

Dans l'Évangile, je remarque que beaucoup ont cru en Jésus : ils avaient vu des signes admirables et ils avaient perçu la puissance de la parole du Seigneur, sa lumière de vérité.

Mais comme beaucoup de ces grands ancêtres dans la foi, je suis l'homme d'un moment et aussi quand Jésus affirme très clairement ses exigences et surtout qu'il est : l'envoyé du Père, alors, moi aussi, j'ai envie de me retirer *«cette parole est rude, qui peut écouter ?»*

J'entends cependant Jésus qui, devant ce vide qui se creuse autour de lui, m'interroge : *«Et toi, ne veux-tu pas sortir ?»* comme j'aimerais pouvoir proclamer avec conviction et la vérité de Pierre : *«Seigneur, à qui irions-nous, Tu as les paroles de la vie éternelle ?»* A qui ? Sinon à toi ?

Ils avaient vu, eux, que leur Seigneur était l'unique, le seul qui puisse donner sens au don total de leur vie d'homme.

Ils restent et ils tiennent bon dans la foi. Et ils m'incitent à réentendre la parole qu'un jour j'ai perçue *«viens et vois...»*

Souvent dans ma vie sacerdotale, j'aurais pu partir vers un ailleurs, suivre un autre chemin, mais je peux bien le confier, j'ai senti au fond de moi un visage et une force qui m'ont retenu.

Et pour finir, grâce à l'esprit, je n'avais pas d'autres libertés que de rester et de préférer Celui qui, plus fort que moi-même, voulait me garder.

J'espère profondément en ce Dieu Père, Fils, Esprit déjà présent et j'espère qu'un jour je le verrai et qu'en le voyant, je découvrirai cette lumière que j'ai cherché à tâtons ;

«Béni soit l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur et dont le Seigneur est l'espérance» (Jérémie)

Le prophète ajoutait : *«Le cœur de l'homme est rusé et pervers».*

J'aime mon Seigneur quand il proclame : *«moi, je scrute le cœur, je sonde les reins»*

Oui, Seigneur, scrute mon cœur, découvre ce qui s'y cache, sans doute mes fautes et mes infidélités, mais aussi mon vrai désir de servir et d'aimer.

J'affirme que j'ai beaucoup aimé l'Église universelle et l'Église diocésaine.

C'est elle qui m'a appelé pour le service de Jésus-Christ auprès des jeunes.

Je n'ai regretté aucun des ministères qui m'ont été confiés.

Que ceux auxquels j'ai manqué, ceux que j'ai pu scandaliser me pardonnent et que le Seigneur que j'ai médiocrement servi me garde sa tendresse».



Daniel Delaplanche nous a aussi quitté !

Il a surtout été pour nombre d'entre vous notre professeur de français, mais pour nous les membres de l'association des anciens, c'était avant tout notre archiviste.

Il était passionné de retrouver l'histoire de l'Institution et les personnages qui y ont participé à travers les vieux écrits, dessins et photos qu'il essayait de classer sans jamais arriver au bout, tant nos archives sont riches.

C'est ainsi que dans nos feuilles précédentes, vous avez pu lire quelques lignes enjouées qu'il aimait à ciseler pour rendre vivants ceux qui ne sont plus.

Merci encore Daniel !